

pour cela, il ne cessa de travailler et soupirer jusques à la mort, et la mort de la Croix.

O très sainte et très heureuse Dame qui êtes au plus haut du paradis de félicité, hélas ! ayez pitié de nous qui sommes au désert : vous êtes en l'abondance des délices, et nous sommes en l'abime des désolations ; communiquez-nous la force de bien porter toutes nos afflictions, et que nous soyons toujours appuyés sur votre Fils bien-aimé, seul objet de nos espérances, seule récompense de nos travaux, seul remède à nos maux.

Très douce Vierge Marie, Mère de Dieu, je vous choisis pour ma très chère Mère ; je vous supplie de m'accepter pour votre enfant et serviteur. Je vous prie donc, ma bonne, gracieuse et douce Mère, qu'il vous plaise vous souvenir que je suis votre enfant, que vous êtes très puissante et que je suis une pauvre créature, vile et faible. Je vous supplie aussi, très douce et chère Mère, de me gouverner et défendre en toutes mes actions : car, hélas ! je suis un pauvre nécessiteux et mendiant qui a besoin de votre sainte aide et protection. Eh ! bien, donc, très sainte Vierge, ma douce Mère, de grâce, faites-moi participant de vos biens et de vos vertus, principalement de votre sainte humilité, de votre excellente pureté et fervente charité ; mais accordez-moi surtout.... (Dites à Marie la grâce que vous désirez obtenir).

Ne dites plus, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez pas, car votre bien-aimé Fils vous a donné toute puissance, tant au ciel que sur la terre. Vous n'allèguerez pas non plus que vous ne le devez pas, car vous êtes la Mère commune de tous les pauvres enfants d'Adam, et spécialement la mienne. Puis donc, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que vous êtes très puissante, qu'est-ce qui pourrait vous excuser,